



« TANY VAO MADAGASCAR » 2022

UNIVERSITÉ D'HIVER EN SCIENCES SOCIALES

Environnement et sociétés :
Approches méthodologiques et transversales

24 octobre - 2 novembre 2022

<https://tanyvao.hypotheses.org/>

L'Université d'été en sciences sociales *Tany Vao Madagascar (TV-Mada 2022)* vise à dispenser une formation à la recherche de haut niveau en sciences sociales et à répondre à des besoins forts en termes d'encadrement, de méthodes, et de travail en réseau des doctorants et jeunes chercheurs de Madagascar et de l'océan Indien en sciences humaines et sociales. S'inscrivant dans une démarche pluridisciplinaire en croisant les apports des différentes disciplines des sciences sociales (économie, statistiques, socio-anthropologie, histoire, linguistique, géographie, science politique, etc.), elle s'adresse à un public constitué d'universitaires (doctorants et masters en priorité, mais également docteurs et jeunes chercheurs), mais aussi de professionnels souhaitant approfondir leurs connaissances des méthodes des sciences sociales. Elle entend par ailleurs favoriser la connexion entre la recherche scientifique et le monde non-académique en permettant à la première de nourrir le débat public et d'aider à la décision politique.

Cette édition de 2022 reconduit en vraie grandeur et sous une forme plus ambitieuse l'édition-relais de 2021. En effet, en raison de la situation sanitaire et de la fermeture des frontières, *Tany Vao 2021* a été organisée sous un format resserré par rapport aux versions habituelles (nombre

plus limité de candidats et d'ateliers ; en visio). *Tany Vao 2022* se situe dans la continuité de l'université en sciences sociales *Tany Vao Côte d'Ivoire* en juillet 2019, ainsi que de deux éditions précédentes de *Tany Vao Madagascar* qui ont eu lieu en 2016 à Antsirabe, puis en 2018 à Tamatave¹. En amont, *Tany Vao* s'appuie également sur les acquis positifs de la longue expérience initiée au Vietnam par différentes institutions dont l'AFD, l'IRD et l'AUF, avec l'Université d'été en Sciences Sociales en Asie du Sud-Est intitulée « *Les journées de Tam Dao* » (JTD), qui fut conduite annuellement entre 2007 et 2015².

Suivant l'objectif de renforcement des capacités de recherche et d'analyse en Afrique, cette formation est reproduite chaque année avec un nouveau thème, en alternant une année à Madagascar (année paire : couverture Océan Indien), et une année en Côte d'Ivoire (année impaire : couverture Afrique continentale). La première édition sur le continent a eu lieu en 2019 en Côte d'Ivoire et la prochaine est prévue en 2023.

À chaque édition, une entrée thématique transversale est choisie. Elle permet aux participants d'approfondir leurs connaissances et de se familiariser avec des approches, outils et méthodes d'analyse en sciences sociales mobilisés par les chercheurs pour aborder concrètement une problématique donnée. L'objectif méthodologique sert le renforcement des capacités d'analyse des changements économiques, sociaux et environnementaux. La formation permet ainsi d'éclairer les politiques publiques, les projets de développement, et d'alimenter le débat démocratique. Enfin, les modules de formation élaborés dans le cadre des ateliers constituent des outils pédagogiques mobilisables par les chercheurs et enseignants du pays, outils qu'ils peuvent appliquer dans leurs recherches et enseignements en Master ou Doctorat.

Chaque édition annuelle est organisée sur une durée de huit jours : deux jours de sessions plénières sont suivis d'une semaine d'ateliers parallèles. Outre la formation dispensée, cette université en sciences sociales permet aussi de constituer une plateforme de discussion sur une thématique transversale donnée et les politiques qui s'y rapportent. Elle est également l'occasion d'une mise en réseau de jeunes chercheurs de disciplines et localisations différentes, propre à susciter des dynamiques collectives et à favoriser le dialogue interculturel. Les groupes Facebook *Tam Dao Madagascar 2016*, *Tany Vao Madagascar 2018*, différents groupes Whatsapp *Tany Vao Côte d'Ivoire 2019*, nourrissent jusqu'à aujourd'hui de nombreux échanges entre jeunes scientifiques malgaches et ivoiriens intéressés au développement scientifique de leurs pays. Depuis son édition 2018, l'université *Tany Vao* a obtenu le label « **Ecole MOST internationale** » de l'UNESCO³. Depuis 2020, elle bénéficie également d'un soutien de l'IRD pour trois ans dans le cadre de son **Programme de Soutien à la Formation au Sud (PSF-Sud)**, en partenariat avec l'Université d'Antananarivo (Madagascar) et l'ENSEA d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

La thématique proposée pour *Tany Vao 2022* reprend et approfondit celle de l'édition-relais sur « **Environnement et sociétés** », dans le cadre de la promotion d'une croissance fondée sur une gestion partagée et durable de l'environnement. Elle répond à des demandes fortes en termes de connaissances propres à éclairer les décideurs politiques. Avec le changement climatique et les menaces aigües sur la biodiversité, la question environnementale est au cœur des questions de développement soutenable au niveau mondial, à court et moyen terme. Mais elle entretient également des liens étroits avec d'autres dimensions du développement économique et social : croissance et emploi, inégalités, etc. mises au cœur de l'agenda international. La formation vise justement à intégrer la protection des écosystèmes et de la biodiversité dans la planification nationale, dans les mécanismes de développement, dans les stratégies de réduction de la pauvreté, dans un contexte malgache durement touché par la déforestation, la disparition de nombreuses espèces endémiques et d'importants problèmes de subsistances pour les populations rurales.

¹ Voir le site <https://dial.ird.fr/ecoles/> ou <https://tanyvao.hypotheses.org/> ;

² Voir le site <http://www.tamdaoconf.com/>

³ Programme Management of Social Transformations (MOST).

Cette université d'été en sciences sociales s'inscrit pleinement dans plusieurs Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés en 2015 par les pays membre de l'ONU pour la période 2016-2030. Au premier chef, ***Tany Vao Mada 2022 s'intègre pleinement dans L'ODD 13*** (lutte contre le changement climatique), et les **ODD 14 et 15** (protection des écosystèmes et de la biodiversité). Mais ces derniers interagissent aussi avec l'**ODD6** (accès à l'eau), l'**ODD8** (croissance et emplois décents) ou encore l'**ODD16** (paix, sécurité et gouvernance). De plus, en tant que formation, *Tany Vao Madagascar 2022* contribue à l'**ODD4** qui vise à assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et à promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

Le thème de cette année répond à ces objectifs en amenant les jeunes chercheurs à analyser les liens existant entre environnement, développement économique, intégration sociale et préservation de la biodiversité. En assurant la parité homme/femme des recrutements des participants, en permettant à des personnes déjà engagées professionnellement de participer pour obtenir un complément de formation, et d'une façon générale en augmentant les compétences techniques et professionnelles. Ces dernières pourront aider par exemple certains d'entre eux à devenir des enseignants qualifiés.

Reposant sur le principe d'une approche pluridisciplinaire, *Tany Vao Madagascar 2022* répond à une demande, plusieurs fois renouvelée, des partenaires malgaches dans le domaine de la formation. C'est le cas notamment du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable dans le cadre de sa politique, mais aussi du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique en établissant un pont entre le monde de la recherche et les décideurs publics afin de promouvoir la démarche d'évaluation des politiques publiques et capitaliser sur les enseignements tirés de ces évaluations.

Format opérationnel

- Une **conférence** de 2 jours sur « **Environnement et sociétés** » à Antananarivo associant chercheurs, décideurs, partenaires internationaux et des membres de la société civile (ONG, syndicats, artistes, etc.)

Et

- Une **formation intensive** de renforcement de capacités en recherche et évaluation d'impact des chercheurs et praticiens de l'environnement (formation d'environ 100 participants sur une semaine)

Couverture géographique : Madagascar et pays de l'Océan Indien (participants)

Public visé : universitaires (master, doctorants, enseignants, chercheurs), praticiens du développement, institutions d'appui à la décision politique, ministères, ONG ; soit 100 personnes (20-25 participants répartis en quatre/cinq ateliers).

Partenaires : les partenariats de 2022 sont :

Madagascar

- Université d'Antananarivo (Ankatso)
- Université de Tuléar
- Université de Diego-Suarez
- Institut national de la statistique de Madagascar (INSTAT)
- L'ONG *Dinika sy Ainga*

International

- Agence Française de Développement (AFD)
- Université Paris 1 Panthéon Sorbonne (coordonné par l'Institut des Mondes Africains)
- Institut de recherche pour le développement (IRD), coordonné par l'équipe de l'UMR LEDa (DIAL) et des UMR SENS/IMAF/Art-Dev/CERIES
- AUF
- Unesco/ Management of Social Transformations (MOST)

À partir de ce schéma initial, d'autres partenaires institutionnels sont en cours de discussion.

Résultats attendus

- deux journées d'études sur « **Environnement et sociétés** » associant chercheurs, décideurs, partenaires internationaux et société civile (ONG, syndicats, artistes)
- Environ 100 personnes formées à l'analyse des dynamiques environnementales
- Un programme de recherche et d'évaluation renforcé sur les questions liées aux questions environnementales et à l'ODD15

Comité scientifique

- Fano Andriamahefazafy (Economiste; Université d'Antananarivo)
- Stéphanie Carrière (ethno-écologue, IRD, SENS)
- Christian Culas (Anthropologue, CNRS, Art-Dev)
- Josie Dominique (IMAF – Université d'Antsiranana)
- Bernard Forgeau (Consultant ethno-environnement, *Dinika sy Ainga*)
- Emmanuel Pannier (Anthropologue, IRD, PALOC)
- Herinjatovo Ramiarison (Economiste; Université d'Antananarivo)
- Mamy Ravelomanana (Université d'Antananarivo)
- Mireille Razafindrakoto (Economiste ; IRD, LEDa-DIAL)
- François Roubaud (Economiste ; IRD, LEDa-DIAL)
- Samuel F. Sanchez (Historien ; IMAF – Université Paris I)
- Francis Veriza (Géographe ; Université de Toliara et Alliance française)
- Jean-Michel Wachsberger (Sociologue ; Cerics, Université de Lille)
- Claire Zanuso (Economiste, AFD, EVA)

Comité d'organisation

- Fano Andriamahefazafy (Université d'Antananarivo)
- Bernard Forgeau (*Dinika sy Ainga*)
- Herinjatovo Ramiarison (Université Ankatso, Antananarivo)
- Mireille Razafindrakoto (IRD, DIAL)
- François Roubaud (IRD, DIAL)
- Samuel F. Sanchez (IMAF – Université Paris I)
- Francis Veriza (Université de Toliara et Alliance française)
- Jean-Michel Wachsberger (DIAL & Université de Lille)

Université d'hiver austral en Sciences Sociales

2022

**Environnement et Société :
Approches méthodologiques et transversales**

24 octobre - 2 novembre 2022

SEANCES PLENIERES

Objectif des séances plénières (avec des interventions sous forme de conférence) : Traiter en 45 mn un sujet en présentant un état des lieux de la question. Le contenu des présentations variera en fonction des thématiques mais le principe est de permettre aux participants d'avoir une vision globale sur l'état de la recherche sur un sujet tout en introduisant aux ateliers.

- Contexte/situation actuelle
- Principales problématiques
- Principaux résultats et enjeux

Déroulement

Lundi 24 octobre

- Matinée
 - Séance d'ouverture
 - 2 interventions (suivies à chaque fois de débats)
- Après-midi
 - Projection d'un film documentaire sur la thématique de l'environnement
 - 1 ou 2 interventions (suivi de discussions-débats)

Mardi 25 octobre

- Matinée
 - 1 ou 2 interventions (suivie de discussions-débats)
 - 1 table-ronde (suivie de discussions-débats)
 - Une synthèse des séances plénières

ATELIERS PARALLELES (du 28 octobre au 2 novembre)

Cinq journées de travail en ateliers (& une demi-journée de restitution des travaux de groupe)

Objectif des ateliers

Il s'agit de permettre aux participants d'acquérir des connaissances approfondies et pratiques sur la façon d'aborder une thématique et une problématique donnée (plus interactif et plus appliqué par rapport aux interventions des sessions plénières), se familiariser avec différentes approches méthodologiques. Les formateurs chercheront notamment à travers les ateliers à illustrer la complémentarité entre les disciplines (entre les approches quantitatives et qualitatives).

Les ateliers constituent une occasion pour les participants de développer dans le cadre de groupe de travail des micro-projets qui leur permettent de se confronter concrètement aux contraintes et limites inhérentes à une approche ou à la mobilisation d'un outil pour aborder une problématique donnée.

Intervenants prévus pour les interventions et l'encadrement des participants

- Fano Andriamahefazafy (Economiste; Université d'Antananarivo)
- Florent Bédécarrats (politologue et science des données ; IRD, SOURCE)
- Julien Blanco (ethno-écologue ; IRD, SENS)
- Stéphanie Carrière (ethno-écologue ; IRD, SENS)
- Christian Culas (Anthropologue ; CNRS, Art-Dev)
- Elodie Fache (Anthropologue ; IRD, SENS)
- Marin Ferry (Economiste ; Université Paris-Est, LEDa-DIAL)
- Bernard Forgeau (Consultant ethno-environnement ; *Dinika sy Ainga*)
- Kenneth Hounbedji (Economiste ; IRD, LEDa-DIAL)
- Jeanne de Montalembert (Economiste ; Dauphine, LEDa-DIAL)
- Emmanuel Pannier (Anthropologue ; IRD, PALOC)
- Verohanitra Rafidison (Ecologue ; Université d'Antananarivo)
- Faly Rakotomanana (Economiste ; INSTAT)
- Herinjatovo Ramiarison (Economiste ; Université d'Antananarivo)
- Judith Randrianandrasana (Géographe ; Université de Toamasina)
- Mireille Razafindrakoto (Economiste ; IRD, LEDa-DIAL)
- Bezaka Rivolala (Agronome ; ROR, Madagascar)
- François Roubaud (Economiste ; IRD, LEDa-DIAL)
- Samuel F. Sanchez (Historien ; IMAF – Université Paris I)
- Marie Toussaint (socio-anthropologue ; UMR SENS)
- Francis Veriza (Géographe ; Université de Toliara et Alliance française)
- Jean-Michel Wachsberger (Sociologue ; Cerics, Université de Lille)
- Andrew Walsh (Anthropologue ; University of Western Ontario)

Ateliers en parallèle (cinq journées et demie : 28 octobre au 2 novembre 2022)

4 ateliers parallèles sont prévus (20 à 25 participants par atelier). Une séance de restitution générale de tous les ateliers (et remise des diplômes) aura lieu la dernière demi-journée.

Programme

Ateliers	Intervenants/ formateurs	Ateliers
1	F. Rakotomanana, M. Razafindrakoto, B. Rivolala, F. Roubaud, J.-M. Wachsberger	Socio-économie
2	K. Hounbedji, F. Bédécarrats, M. Ferry, J. de Montalembert, F. Andriamahefazafy	Evaluations des interventions de développement
3	J. Blanco, S. Carrière, E. Fache, V. Rafidison, B. Rivolala, M. Toussaint, F. Veriza	Ethno-écologie en interdisciplinarité
4	C. Culas, E. Pannier, J. Randrianandrasana, S. F. Sanchez, F. Veriza, A. Walsh	Approches anthropologiques et historiques

ATELIER 1

Environnement, développement socio-économique et ODD : *Une entrée par les données de l'observatoire rural Makay (OR-Makay)*

F. RAKOTOMANANA (INSTAT), M. RAZAFINDRAKOTO (IRD-DIAL), B. RIVOLALA (ROR),
F. ROUBAUD, (IRD-DIAL) et J.-M. WACHSBERGER (Université Lille, DIAL)

La problématique du développement durable intègre évidemment la question environnementale mais également ses interactions avec le développement socio-économique, et plus largement le bien-être des populations. Par nature, elle revêt une importance centrale dans les pays en développement, encore accentuée dans le cas de Madagascar. Pourtant le lien entre ces deux dimensions est largement méconnu. Au niveau macro, ces deux dimensions (environnementales et sociales) sont-elles nécessairement antagoniques ? Au niveau micro, comment les ménages arbitrent-ils entre leurs besoins quotidiens pour échapper à la pauvreté et la maîtrise de leur environnement direct à moyen et long terme. Quelles connaissances et quelles perceptions ont-ils des enjeux climatiques ? Peuvent-ils contribuer à en atténuer les effets néfastes ? Les politiques environnementales d'une part et économiques de l'autre sont-elles à la hauteur des enjeux et prennent-elles la pleine mesure de leur complémentarité nécessaire ? L'analyse conjointe de ces deux facettes du développement est donc essentielle pour comprendre les dynamiques à l'œuvre, et partant une condition de premier plan pour enclencher un processus vertueux de croissance inclusive et durable.

Les nouveaux engagements internationaux renforcent l'intérêt porté aux questions environnementales au plus haut niveau de priorité. Grand absent des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD, 2000-2015), les questions environnementales sont au cœur des Objectifs du Développement Durable (ODD, 2016-2030), notamment à travers l'ODD13 (*lutter contre le changement climatique*), et les ODD14 et 15 (*protéger les écosystèmes et la biodiversité*), décliné en plusieurs cibles et indicateurs. Ces derniers se conjuguent avec d'autres ODD : ODD6 (*accès à l'eau*), ODD8 (*emploi décent*) ou ODD16 (*gouvernance*) pour n'en citer que quelques-uns.

L'atelier se propose d'aborder la question environnementale en lien avec les conditions de vie des populations à partir des principales sources des données existantes, tout particulièrement celles issues de l'observatoire rural Makay (OR-Makay) L'approche sera donc principalement (mais pas exclusivement) quantitative, et à coloration disciplinaire économique et sociologique. Centrés sur Madagascar, les travaux empiriques seront replacés dans une perspective comparative. L'objectif est triple :

- familiariser les participants avec les concepts et les problématiques centrales de l'articulation entre questions environnementales et sociales ;
- introduire aux principales sources de données mobilisables (les enquêtes-ménages), et à leur prise en main : présentation des principes statistiques, réflexion critique sur les indicateurs qui peuvent en être tirés, techniques et premières analyses ;
- former les participants aux différentes étapes de la recherche à travers des travaux de groupe thématiques basées sur des données « grandeur nature » (définition d'une problématique, mise en œuvre, analyse et restitution des résultats).

L'atelier alternera présentations générales par les formateurs (notamment à partir de leurs propres travaux de recherche) et exercices d'applications concrètes. Les modalités d'interactions privilégieront une approche participative stimulée par les échanges croisés entre formateurs, ainsi qu'entre formateurs et participants. Les participants auront aussi à réaliser, en groupe, un mini projet de recherche « à la carte », sur un thème qu'ils auront choisi. Il sera principalement basé sur l'exploitation des données de l'OR-Makay et complété par un travail de terrain (entretiens qualitatifs) visant à illustrer, approfondir et éventuellement questionner les résultats obtenus à partir des enquêtes statistiques.

ATELIER 2

Evaluations et Aires protégées

Kenneth HOUNGBEDJI (IRD-DIAL), Florent BEDECARRATS (IRD-SOURCE), Jeanne DE MONTALEMBERT (Univ. Paris-Dauphine, DIAL), Marin FERRY (Univ. Gustave Eiffel, DIAL)

Objectifs de l'atelier EIPP :

- Renforcer les connaissances des outils d'évaluations d'impact
- Confronter les différentes approches : avantages, limites et complémentarités
- Appliquer une ou des méthodes d'évaluation à un cas pratique

Depuis les années 2000, l'évaluation d'impact a connu un essor important et permet de quantifier l'efficacité d'une politique publique ou d'un projet au regard de ses objectifs. Dès lors, bailleurs de fonds, administrations publiques ou encore organisations internationales recourent de plus en plus à ces outils et y consacrent davantage de ressources.

La déforestation et les menaces pesant sur la biodiversité représentent aujourd'hui un défi majeur. En réponse, les politiques de conservation de la biodiversité et des écosystèmes se sont intensifiées comme en atteste la multiplication des Aires Protégées. A ce titre, l'efficacité, la viabilité ainsi que l'impact de ces politiques ont fait l'objet de plusieurs études, tant à Madagascar (Desbureaux et al. 2015, Waeber et al. 2016, Andriatsitohaina et al., 2020), qu'au niveau mondial (Fritz et al. 2022, Wolf et al. 2021, Wade et al. 2020).

Dans cette perspective, cet atelier a pour intention d'interroger les pratiques d'évaluation en lien avec les politiques de conservation en constituant un lieu d'échange et de réflexion. Il sera l'occasion de questionner la pertinence de l'évaluation comme aide à la décision et, dans une plus large mesure, d'analyser sa contribution à l'état de l'art en sciences sociales.

Plus précisément, l'atelier propose d'explorer les liens entre approche méthodologique et évaluation en s'appuyant sur l'application à un cas concret. A l'aide de données satellitaires, les participant.e.s pourront (1) documenter les changements de couvert arboré au sein des aires protégées et (2) utiliser les méthodes d'évaluations à leur disposition afin d'étudier l'impact des Aires Protégées sur la perte de couvert arboré, notamment à Madagascar. A cet effet, nous combinerons des cartes de perte de couvert arboré produites par l'Université du Maryland et les cartes des Aires Protégées terrestre pour documenter et étudier l'évolution de la perte de couverture arborée avant et après la mise en place des aires protégées à Madagascar. Nous construirons ensuite un cadre théorique d'inférence causale que nous utiliserons pour étudier et estimer différents aspects de l'effet des Aires Protégées sur la perte de couvert arboré à Madagascar.

L'atelier sera organisé en deux temps :

- Présentation des principaux enjeux de l'évaluation et du panorama des diverses formes qu'elle peut prendre, en discutant des avantages et limites de chacune.
- Cas pratiques en petits groupes pour s'approprier les méthodologies et présenter plus en détails les prérequis de chaque type d'évaluation, appréhender plus précisément les méthodologies et les mettre en pratique.

ATELIER 3

Ethnoécologie en interdisciplinarité pour aborder les interactions Nature - Société

Vero RAFIDISON (MBEV Université de Tana), Francis VERIZA (Université de Tulear), Rivolala BEZAKA (IMATEP), Elodie FACHE (IRD, SENS), Marie TOUSSAINT (UMR SENS), Julien BLANCO (IRD, SENS) et Stéphanie CARRIÈRE (IRD, SENS)

Les populations des pays du Sud vivent le plus souvent en étroite connexion avec la nature dont ils tirent une large part de leur alimentation, pharmacopée et matériaux (fibres, bois, combustible...) tout en pratiquant des activités agricoles et d'élevage. Pour autant, ces sociétés ne vivent pas à l'écart des transformations du monde (économie de marché, globalisation, changement d'occupation des terres, réchauffement climatique, politiques de développement et de conservation, projets de développement agricoles). Au contraire, elles en subissent les conséquences parfois à leurs dépens. Ces changements, associés à des changements endogènes (augmentation de la population, conditions d'accès aux marchés), peuvent entraîner des changements de pratiques, de savoirs et de valeurs, entraînant à leur tour des modifications parfois importantes des écosystèmes dont dépendent ces populations. C'est pourquoi décrire, comprendre et analyser les interactions qu'entretiennent ces populations avec leur système socioécologique est un prérequis indispensable pour analyser les effets des changements globaux sur les modes de vie. La diversité des ressources cultivées ou sauvages, tout comme la diversité des savoirs des pratiques sont les garants de la durabilité de ces systèmes socioécologiques. Les comprendre permet de mieux anticiper les conséquences des changements globaux sur ces systèmes. Quels savoirs et savoir-faire contribuent au maintien de la biodiversité et de l'agrobiodiversité ? Comment ces savoirs et ces ressources évoluent et circulent et quels sont les « drivers » ? Quelles sont les pratiques induites par les changements qui ont des effets délétères sur les socioécosystèmes et leur résilience ? Comment aborder ces questions avec les populations ? Quelles représentations ont-elles de ces dynamiques et de l'effet de leurs pratiques ? Quels savoirs pourraient être utiles à mobiliser pour caractériser et quantifier ces changements pour réfléchir à une valorisation durable des agroécosystèmes ? À Madagascar, la crise environnementale et la pauvreté nous poussent à penser des compromis qui permettront aux populations de mieux vivre en utilisant la nature, tout en permettant dans les mêmes espaces le maintien de la biodiversité sauvage et cultivée. Ces questions sont au cœur des Objectifs du Développement Durable (ODD, 2016-2030).

Cet atelier propose d'aborder ces questions au plus proche du terrain et des populations. Les concepts et les méthodes abordés seront ceux de l'écologie, de l'économie écologique (chaînes de valeur), de l'ethnoécologie et de l'anthropologie. Les approches mobilisées, résolument comparatives, relèveront de l'interdisciplinarité, des sciences participatives voire de la recherche action. Cet atelier vise à montrer l'intérêt de naviguer entre des approches hypothético-déductives et inductives, de collecter des données qualitatives et quantitatives pour répondre à ces questions. Les objectifs sont les suivants :

- familiariser les participants avec l'interdisciplinarité, le comparatisme et la participation ;
- introduire aux principales méthodes de collecte de données sur les savoirs locaux, les pratiques, les normes et le matériel biologique (entretiens, enquêtes individuelles et de groupe, inventaire des savoirs et de la diversité biologique, observation participante, immersion) et à leur prise en main. Présentation des méthodes d'analyse (discours, données quali-quant, statistiques) ;
- former les participants aux différentes étapes de la recherche à travers des travaux de groupe thématiques basées sur des données collectées sur place (définition d'une problématique, mise en œuvre, analyse et restitution des résultats).

L'atelier alternera présentations générales par les formateurs (notamment à partir de leur recherche et expérience) et mise en situation concrète. Les modalités d'interactions privilégieront une approche participative stimulée par les échanges croisés entre formateurs, ainsi qu'entre formateurs et participants. Les participants auront aussi à réaliser, en groupe, un mini projet de recherche sur le choix d'un thème qui leur sera proposé.

ATELIER 4

Approches anthropologiques et historiques des relations hommes /environnement

Coordinateurs Christian CULAS (CNRS), Samuel F. SANCHEZ (IMAF – Univ. Paris I), Andrew WALSH (Dept. of Anthropology, University of Western Ontario), Francis VERIZA (Univ. Toliara), Judith Domoina RANDRIANANDRASANA (Univ. Tamatave), Emmanuel PANNIER (PALOC-IRD)

1. Démarche et objectif

Dans le cadre des études innovantes en humanités environnementales, cet atelier vise à donner aux stagiaires une vision ouverte des recherches en sciences sociales sur l'environnement. L'objectif est de mettre en pratique des principes méthodologiques de l'histoire et de l'anthropologie (techniques de production, de collecte et de traitement des données) à travers la réalisation d'une enquête de terrain et de collectes de données historiques de tous types (archives, iconographie, témoignages et mémoires, observation du tissu urbain...). L'atelier associe étroitement théorie et pratique, en impliquant concrètement les participants dans une enquête de terrain collective *in situ*. Il s'agit pour les participants d'expérimenter les différentes étapes d'une recherche : construction de la problématique, définition des axes de recherche et des hypothèses, préparation du protocole d'enquête et du canevas d'entretien, collecte et production de données sur le terrain, ajustements des questions en fonction des situations et des acteurs rencontrés, traitement des données et interprétations, présentation des résultats. L'un des enjeux est d'apprendre comment un objet de recherche et une problématique s'élaborent au fur et à mesure de l'enquête par des allers-retours entre théorie et terrain, entre hypothèses/questions et données collectées, entre interprétations et réalités sociales.

2. Thématique

A partir du thème global « Environnement et sociétés », formateurs et participants travailleront ensemble sur la construction de la problématique générale. On pourra partir de l'hypothèse commune - à confronter aux faits empiriques qui ressortiront des résultats des enquêtes - qu'à Madagascar comme dans beaucoup de pays en développement, la conscience environnementale est en phase d'émergence. **Les questions autour de l'environnement, la protection des milieux naturels, la lutte contre le changement climatique et la pollution sont-elles des idées majeures et suscitent-elles des mobilisations sociales ?**

L'élaboration du protocole d'enquête prendra comme point de départ plusieurs questions :

a/ Comment le changement environnemental est-il perçu historiquement par les habitants de Tuléar ? b/ Quels sont/ont été les principaux problèmes environnementaux ou liés à la nature dont parlent les populations ? Nous tenterons de voir s'il y a des différences significatives entre les populations dépendantes de la mer (pêcheurs...) et celles qui sont plus orientées vers l'usage des terres ; c/ Comment les gens ont-ils été informés (type de média, leurs usages), comment ont-ils pris conscience de ces problèmes ? Nous tenterons de mettre en évidence des réseaux d'échange de communication et d'information ; d/ Quelles sont, selon les habitants de la ville, les solutions possibles à mettre en place pour résoudre ces problèmes ? e/ Quelles sont/ont été les actions qu'ils (ou des gens de leur connaissance) ont mis en place pour prendre en charge et tenter de réduire, résoudre ces problèmes liés à l'environnement ?

3. Organisation

L'atelier s'organisera en trois grandes phases qui seront construites en collaboration avec les stagiaires (leurs expériences personnelles pourront servir de base pour les enquêtes) :

- 1) Préparation de l'enquête terrain (définition de l'objet d'étude de départ, les hypothèses à vérifier, les axes de recherche les plus pertinents et le canevas d'entretien semi-directifs) ;
- 2) Enquêtes de terrain et collectes de données écrites ou picturales auprès de différentes populations avec une mise en contexte pour chaque situation (entretiens semi-structurés et observations) et en fin de journée un retour collectif sur les enquêtes, avec des évaluations critiques qui serviront à affiner les prochaines enquêtes ;
- 3) Traitement, analyse et interprétation des données : comment les hypothèses ont pu être informées par les données produites

Une synthèse des résultats et des analyses sera présentée en plénière par les étudiant(e)s à l'issue de l'atelier.